

Témoignage de Pierre Robert - coordinateur provincial

Je connais relativement peu Rolande. Seulement depuis 10 ans, oserais-je dire. Je ne suis donc pas le mieux placé pour faire son éloge.

« *Celui qui gagne le cœur de l'homme, gagne tout l'homme* », nous disait Saint-François de Sales.

Rolande était de cette trempe-là. La charité et la douceur ont été à la base de son action. Dans son travail avec les jeunes, dans sa famille ou dans son Centre d'Ampsin, dans sa vie quotidienne, elle a voulu être constructrice de paix, de justice. Elle a su accueillir au travers de chaque personne le rêve que Dieu a pour celle-ci et a toujours tenté de le réaliser.

C'est vrai que je l'appréciais beaucoup, parce que, qualité rare, toute sa vie était unifiée par ce désir de porter haut l'étendard des Coops ! Elle a sans cesse gardé un œil vif sur la ligne d'horizon, privilégiant toujours l'objectif à moyen terme.

Je sais combien elle tenait à son Centre d'Ampsin. « En 1975 », écrit-elle, « Sœur Anne-Marie et Jean Thibaut ont participé au Congrès mondial de Rome ». Ce fut un déclencheur qui a permis de mieux clarifier les concepts de « bienfaiteur » et de « coopérateur ». L'accent pour celui-ci étant mis sur l'appel, la vocation à coopérer à l'avènement du règne de Dieu. Et la vocation, elle l'avait notre Rolande.

En 1983, cinq promesses de Vie salésienne sont fêtées en la chapelle des sœurs à Ampsin. Bien sûr Rolande en était. Elle fut de cette manière une pionnière de la toute première heure des Coops en Belgique Sud.

En 1985, 2 Coopérateurs, Rolande et Jean Thibaut, et deux délégués, le père Joseph Delneuve et sœur Denise participent au congrès de Rome. A leur retour, « ce fut le véritable départ en force pour le Centre d'Ampsin », nous affirme Rolande. Rencontres mensuelles à l'appui.

En 1990, le Centre d'Ampsin est officiellement érigé le 24 mai, jour de la fête de Marie Auxiliatrice. Un jour mémorable pour Rolande qui a toujours eu une grande dévotion à Marie. Rolande est naturellement la Coordinatrice de ce nouveau Centre.

En 1995, la fermeture de la maison FMA d'Ampsin déstabilise. Des questions se posent quant à l'accompagnement spirituel du Centre. Quid aussi du processus pour de nouvelles promesses ? Rolande retrousse ses manches : Elle ne sera jamais à court d'idées. Exemple, elle rassemble, m'a-t-on dit, les enfants des Coopérateurs le dimanche après-midi autour de jeux de société et d'animations diverses.

Rolande avait le réel souci d'encourager, de seconder en mettant les autres en avant, avec fidélité et loyauté. Elle m'a encouragé aussi souvent qu'elle l'a pu quand j'ai repris sa responsabilité d'administrateur au sein du CP. Elle a continué à m'encourager après quand elle n'était plus au CP.

Elle a beaucoup souffert lorsque les relations humaines entre les personnes n'étaient pas au beau fixe. Certains d'entre nous ont été témoins de cette parole qu'elle a dite plusieurs fois : « Il faut qu'ils croissent et que je diminue ».

Même éloignée matériellement des coops, elle en était sans doute plus proche que jamais par la prière, mettant réellement en pratique ce que le RVA reprenait explicitement à l'art. 20 §3 : «les Coopérateurs adultes et âgés apportent la richesse d'une mûre expérience et d'une longue fidélité» et au même article §4 : «les Coopérateurs plongés dans l'épreuve ou dans l'impossibilité d'agir, fécondent l'apostolat de tous les autres en offrant leur souffrance et leur prière». Elle demandait, il y a seulement 15 jours des nouvelles, de chacun personnellement, à l'un d'entre nous. Quand elle est venue à Farnières en mars 2013, ses yeux brillaient devant le sweet-shirt bleu estampillé « Don Bosco ». C'était le dernier cadeau que le CP a eu l'occasion de lui faire. Ce sweet-shirt lui a sans doute réchauffé davantage le cœur que le corps.

Le souvenir que je garderai, c'est celui d'une personne debout qui est actrice de sa vie. Et qui n'hésitait jamais à se mouiller pour les projets qui étaient les siens. Un exemple pour nous.

MERCI Rolande pour le témoignage qu'a constitué ta vie.

Homélie de la messe de funérailles de Rolande Hérion-Jacquet

Il y a d'ici quelques années à l'époque où les familles achetaient leurs premiers livres « Tintin » (Tintin au Congo, Tintin en Amérique), beaucoup appréciaient vraiment le splendide album (on ne disait pas encore B.D.) que Jigé avait consacré à Don Bosco. La couverture le montrait en funambule. Et très vite on lisait que la passion de sa vie avait été la rencontre avec la jeunesse de son époque. Au fond, Don Bosco aura été une sorte de Guy Gilbert avant la lettre.

Il faut se rappeler qu'en ce temps-là, quelles que soient les circonstances - à table, à l'école, en promenade - les jeunes n'avaient qu'un droit : celui de se taire (*une autre expression – plus réaliste ! – conviendrait mieux, mais... je n'ose pas l'utiliser à l'église !*)

Comment un personnage aussi tonique que Don Bosco aurait-il pu ne pas séduire Rolande ? Elle est donc devenue prof de gym. Elle s'est placée sous la protection de Don Bosco. Et à des centaines d'élèves, elle a communiqué son enthousiasme, comme on transmet la flamme d'un flambeau. Son enthousiasme, et son souci de la rigueur.

Ses engagements, son travail avec des équipes, des fêtes qu'elle organisait, tout cela nous ferait presque oublier qu'elle était une mère de famille à la fois aimante et exigeante.

Elle s'est beaucoup occupée de ses parents.

Elle a vécu intensément sa vie de couple.

Elle se réjouissait que l'affection pour ses enfants se prolonge dans le bonheur de chacun des petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Il y a dans sa vie un merveilleux paradoxe : elle adorait la jeunesse. Cela ne l'empêchait pas, pourtant, de terriblement apprécier la brocante !

Rolande était une femme disponible, attentive, prompte à rendre service.

Elle tenait, en même temps, à rester libre de cultiver son jardin secret.

Les quelques contacts que j'ai eus avec elle ... m'ont permis d'apprécier à quel point la vie spirituelle comptait pour elle. Malgré son âge, elle persistait à vouloir lire, apprendre encore et toujours, à rester en harmonie avec l'intensité de la vie. Après une existence comme la sienne, on peut s'en aller sereinement. C'est ce qu'elle a fait !

Puisse-t-elle vivre au plus vite le bonheur d'être auprès de Dieu et des êtres chers et disparus ... qu'elle s'en va retrouver !

Marie, Don Bosco, prenez-la par la main !

Abbé Lejeune

Route de Crahay, 3

6960 Freyneux (Manhay)